

[Text]

Dr. Win: We could not have contacts with the United Nations. But when we were in Switzerland, before we came here, we tried to have contacts with UN officials. They are going to send the special rapporteur in August. We are trying to find this special rapporteur and then ask for some help in our own area.

Mr. Schneider (Regina—Wascana): I have four questions, two of them related to the matter we're speaking about today and two on subsidiary matters. Given the time we have, I'll ask the first two most pertinent questions. I too would like to thank everyone concerned for the opportunity to be here today, because being in your presence is a tribute to how much further we as a society have to go. It's difficult to believe the sort of things you have reported to us continue in this world. However, I guess that's why we're here, in an attempt to try to detract from the ever-growing burden these do place on the democratic societies we live in.

My first question deals with a matter that's always given me a little difficulty. It's your first recommendation, which suggests we impose a trade embargo on the military regime in Burma. Although you may have touched on it in part, it's not clear to me whether or not you're asking for a complete trade embargo with Burma, which hurts some people, I have seen. It must be difficult for you to support that; no question about that. I'm trying to make it clear whether what you're asking for is an embargo that deals strictly with the military regime or it is a complete trade embargo with Burma.

Dr. Win: To have a selective embargo I think is not to be recommended, because they can still get some economic income. A complete trade embargo won't affect people inside Burma. Of course it will affect them, but it won't have much effect. We know what the economic situation of the military regime was in 1988. After they made their coup, they had only a \$10 million U.S. foreign-exchange reserve. They could not last long with that money. But then they opened the door and foreign investment money came in and they survived and so on.

What we know is whenever they have the money, they use it to build up the military machinery. According to their own admission, they use 35% of the budget for military purposes. That is according to their own admission. We think it is much, much more. So the people get only a little amount; not enough. The majority of the people are living on the land as farmers, so this trade embargo won't affect them very much. What it will do is they will lose the power to build up their machinery. This would be very much affected.

Mr. Broadbent: If you would permit me to add a word on the embargo, a commercial embargo or military embargo, to get at the kind of complexities you were referring to in your question, I think it is very much worth emphasizing the

[Translation]

M. Win: Nous n'avons pas pu entrer en contact avec un responsable des Nations Unies. Mais, lors de notre passage en Suisse, avant de venir au Canada, nous avons tenté d'entrer en communication avec des gens de l'ONU. Ils vont envoyer un rapporteur spécial en août. Nous tentons de rencontrer ce rapporteur spécial et de lui demander de l'aide pour notre région.

M. Schneider (Regina—Wascana): J'ai quatre questions à vous poser, deux qui se rapportent à la question dont nous discutons aujourd'hui, et deux autres qui touchent d'autres sujets connexes. Compte tenu du temps dont nous disposons, je vais commencer par vous poser les deux questions les plus pertinentes. Je remercie, moi aussi, tous les intéressés de l'occasion qui m'est fournie aujourd'hui, car votre présence témoigne du chemin que nous avons encore à parcourir en tant que société. On a peine à croire que des événements comme ceux que vous nous avez racontés puissent encore se produire aujourd'hui dans le monde dans lequel nous vivons. Toutefois, c'est probablement pour cette raison que nous sommes ici aujourd'hui, en réalité, pour tenter d'alléger le fardeau que placent de tels événements sur les sociétés démocratiques dans lesquelles nous vivons.

Ma première question porte sur un point qui m'a toujours posé un peu de difficulté. Il s'agit de votre première recommandation, qui voudrait que nous imposions un embargo commercial au régime militaire en Birmanie. Bien que vous l'ayez peut-être dit, en partie, je ne sais pas vraiment si vous réclamez un embargo commercial complet, qui fait mal à la population, dans les cas dont j'ai été témoin. Il ne fait aucun doute que vous devez avoir beaucoup de difficulté à accepter cela. J'essaie d'établir si l'embargo que vous réclamez ne toucherait que le régime militaire, ou s'il s'agirait plutôt d'un embargo commercial total imposé à toute la Birmanie.

M. Win: Un embargo sélectif n'est pas recommandé car le SLORC pourra quand même éviter d'être trop touché. Un embargo total n'affectera pas la population birmane. Elle sera évidemment touchée, mais pas tellement. Nous savons dans quelle situation se trouvait le régime militaire en 1988. Après le coup, il n'avait en réserve que 10 millions de dollars américains. Il ne pouvait pas survivre longtemps avec si peu d'argent. Mais le SLORC a ouvert la porte aux investissements étrangers, et c'est ainsi qu'il a pu survivre.

Nous savons que dès qu'il a de l'argent, le SLORC l'utilise pour accroître sa capacité militaire. Ses dirigeants ont admis qu'ils consacrent 35 p. 100 du budget à des fins militaires. Mais cela, c'est ce qu'ils ont dit. Nous croyons qu'ils y consacrent une part du budget beaucoup plus importante que cela. La population n'obtient donc que ce qui reste, ce qui est nettement insuffisant. La majorité des Birmans sont agriculteurs. Cet embargo commercial ne les touchera donc pas tellement. Mais, le SLORC lui ne pourra plus continuer à accumuler des armes comme il le fait actuellement. Cette activité sera beaucoup touchée, quant à elle.

M. Broadbent: Si vous me permettez d'ajouter un mot au sujet de l'embargo... Je pense qu'il vaut certainement la peine d'insister sur l'effet que pourrait avoir un embargo militaire, si les Nations Unies en imposaient un. Je pense que